

Pour les mordus de l'établi



Mathieu Gigandet a obtenu en 2014 un Master en Business Administration, Entrepreneurship de la Haute école de gestion de Fribourg (HEG-FR). Les passionnés d'horlogerie peuvent réaliser leur montre de A à Z grâce aux cours d'initiation proposés depuis 2015.

Le micros, petite loupe indispensable à l'horloger, force l'oeil à s'approcher très près de l'objet pour que ressortent avec netteté tous les détails des mouvements. C'est la raison pour laquelle les établis des horlogers sont surélevés. Certains maîtres-horlogers ont d'ailleurs mordu l'établi pendant les heures de travail intenses pour ne pas trembler. Voilà le genre d'anecdotes que Mathieu Gigandet distille aux visiteurs de son atelier.

L'horlogerie à la portée de tous

En 2015, le jeune Jurassien a fondé Initium, une entreprise qui permet à qui le veut de se placer derrière l'établi et de réaliser sa montre sur mesure sous l'égide de maîtres-horlogers aguerris. Déjà pendant sa formation en entrepreneuriat à la HEG-FR, l'idée est venue au jeune homme ainsi qu'à deux camarades, de proposer une expérience horlogère sur mesure à des amateurs. Mathieu Gigandet souligne son envie de mettre en valeur le patrimoine de son Jura natal et de rendre accessible un milieu jusqu'à récemment hermétique. «L'horlogerie suisse reste généralement hors de portée des salaires plus modestes. Je n'aurais par exemple jamais eu les moyens de me payer une montre personnalisée comme celle que j'ai actuellement au poignet. D'ailleurs, la tendance actuelle consiste à offrir aux gens une expérience qui dépasse le simple achat du produit.»

Situé au Noirmont, son atelier lumineux donne sur les vallonnements des Franches-Montagnes, qui comptent parmi les fiefs de l'horlogerie suisse. Le jeune entrepreneur a su s'entourer de personnel qualifié et compte actuellement sur le savoir-faire d'une maître-horlogère de la maison, qui a passé plusieurs années au service de maisons prestigieuses. D'autres maîtres-horlogers externes interviennent sur demande pour superviser des groupes et enrichir les ateliers avec leurs anecdotes sur le métier.

Une large palette d'offres

Les cours d'initiation, sur réservation, mettent la pratique à l'honneur et se déclinent en formules d'une

demi-journée ou d'un jour. Dans des coffrets, de nombreux boîtiers, cadrans, trotteuses, mouvements et bracelets permettent au client de composer la montre de son choix. Il est même possible de sélectionner pour sa future montre des pièces provenant uniquement de fabricants suisses – et surpasser les exigences en vigueur pour obtenir la fameuse étiquette swiss made, à savoir un minimum de 60% de composants fabriqués en Suisse.

Depuis le début du mois de mars, Initium permet de monter, en plus des montres à remontage manuel, des montres automatiques, au mouvement plus complexe et plus fin. En outre, les métiers d'arts horlogers sont également mis à l'honneur dans une formule où les amateurs peuvent s'initier aux techniques de la gravure et de l'anglage à la main sur des pièces de laiton. Une angleuse-graveuse indépendante collabore à cette occasion avec Initium et fournit également des mouvements gravés qui peuvent être choisis par les clients pour composer leur montre.

Si la finesse et la précision des complications et des ornements faits main dépassent de loin celles des pièces usinées, il en va de même pour leurs prix.

«Ces métiers ont failli disparaître avec la crise horlogère. Ils nécessitent une précision extrême parce que les gravures sont souvent réalisées sur des montres déjà montées: les professionnels n'ont pas droit à l'erreur.»

Directeurs d'entreprises horlogères, responsables de communication dans l'horlogerie, simples curieux ou personnes ayant reçu un cours d'initiation comme cadeau: la clientèle est large, suisse comme étrangère. «Un touriste canadien a même décidé de faire expressément un séjour en Suisse pour profiter de notre offre.» Certains d'entre eux réitèrent volontiers l'expérience et se prennent au jeu: «Un monsieur retraité est resté en contact avec nous. Après son passage chez Initium, il a fait de l'horlogerie son passe-temps principal et s'est installé un atelier pour réaliser des montres chez lui.»

Mathieu Gigandet complète par ailleurs son offre. Dès le mois de mai, de nouveaux locaux ouvriront à Genève, pour ceux pour qui le voyage jusqu'au Noirmont serait trop long. Le fondateur d'Initium envisage également de se tourner vers le marché alémanique. S'il concède que les dernières années ont vu naître d'autres entreprises semblables avec la démocratisation de la pratique, le jeune entrepreneur voit la concurrence comme un bon signe: «Cela montre qu'il y a un marché pour le secteur.»

Texte et photo: Leïla Pellet

Mathieu Gigandet comptera parmi les intervenants au FH-Lunch de cet automne.